Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

FORUM D'*EL MOUDJAHID*

La réforme de l'ONU au centre des débats

La réforme des Nations unies et les prémices d'une nouvelle gouvernance étaient hier au centre des débats au forum d'*El Moudjahid.* Une pléiade de juristes et d'experts ont convergé vers la même idée : la réforme onusienne doit conduire à un renforcement des mécanismes de protection des droits de l'homme.

Wassila Z. - Alger (Le Soir) -Les invités du forum ont plaidé pour la réforme du système onusien, tout en énumérant les maintes tentatives de rénovation, jusque-là restées «vaines», selon Me Assoul Zoubida, la présidente du Réseau des femmes juristes arabes.

«Plusieurs tentatives de réformer le Conseil de sécurité de l'ONU, la seule instance pouvant ordonner des sanctions, ont eu lieu par le passé», explique l'intervenante. Selon elle, pour peser sur l'échiquier international, il faut se regrouper en bloc, tel que l'Europe l'a fait. L'Europe qui parle actuellement d'une seule voix.

Elle évoquera la tentative de 2004 de créer le G-4 pour élargir le Conseil de sécurité. La seconde initiative provenait de l'Afrique qui avait pour objectif une extension du Conseil de sécurité à 26 membres avec droit de veto ou à 25 membres sans droit de veto. «Cette dernière proposition ne verra pas de sitôt le jour, selon les analystes», dira Assoul.

Les intervenants estiment que la réforme passe par un traitement équitable de tous les Etats.

A noter que l'Afrique ne dispose par d'un représentant permanent au Conseil de sécurité. Me Miloud Brahimi soutient que «l'ONU est un forum de dialogue irremplaçable» et où les pays arabes auraient leur mot à dire s'ils unissaient leurs voix.

Mekidèche, un expert en économie, estime, de son côté, que plusieurs difficultés entravent l'évolution économique.

La gouvernance mondiale «est un processus de coopération qui rassemble les gouvernements nationaux, les organismes publics multilatéraux et la société civile afin d'atteindre des objectifs approuvés d'un commun accord». Mais cela reste un idéal à atteindre, spécialement en ces temps de reprise économique.

Pour ce faire, il faudra d'abord retrouver les chemins de la croissance, œuvrer à un développement durable et réformer les institutions. Miloud Brahimi a tenu, par ailleurs, à préciser qu'un Etat démocratique à l'intérieur de ses frontières peut être un Etat impérialiste en dehors. Et le constat est le même sur le plan économique.

W. Z.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Tu parles !

Salon de l'automobile à Alger. Pour un autoradio acheté…

… une voiture offerte !

Ainsi donc, il semblerait qu'Abdekka ait refusé de parler avec Sarko lors de la dernière Assemblée générale de l'ONU à New York. Si cette information se confirmait, dans la foulée, elle en confirmerait à son tour une autre que je tiens d'un cousin généticien réputé. L'homme, l'être humain, dans son capital génétique, est constitué de constantes et de variables. Et dans les variables, il y a ce facteur que les scientifiques (dont mon célèbre cousin) qualifient d'hypervariable. C'est celui de parler à un semblable ou de ne pas lui parler. Ça change tout le temps ! En fonction de quels paramètres ? On ne le sait pas encore de manière certaine, mais les généticiens (dont mon c…) y travaillent d'arrache-pied. Nous savons juste que des éléments comme le temps, la période donnée influent directement sur la volonté d'adresser la parole à quelqu'un ou de la lui refuser. Et cette donnée varie elle-même d'un sujet à un autre. Travaillant plus particulièrement sur un corpus de chefs d'Etat, un groupe de scientifiques chevronnés (dont mon…) a observé un phénomène fort intéressant. Ainsi, plusieurs dirigeants du monde s'adressent plus facilement la parole en période électorale. Lorsque, par exemple, ils se présentent à une élection. Et surtout lorsqu'ils en sortent. C'est fou ce que là, à ce moment donné de l'année, ils se parlent. Ils s'écoutent se parler. Et surtout, ils exigent de nous que nous écoutions de force ce que les autres dirigeants disent d'eux et de leur élection. De vraies pipelettes. Allez les arrêter lorsque les urnes sont encore chaudes ! Autant essayer de stopper Madonna devant un danseur sexy nouvellement embauché dans sa troupe. Ou pis, autant empêcher Belkhadem de se déguiser un jour de l'Aïd. C'est impossible ! Même chose pour notre corpus de présidents. Ils se parlent jusqu'à l'overdose lorsque leurs peuples votent. Mais, une fois les élections bouclées, et le prochain rendez-vous électoral encore éloigné dans le temps, ils retombent bizarrement dans un mutisme étrange. Et là, phénomène encore plus étrange noté par les scientifiques (dont…), même lorsqu'ils ne se parlent pas, nos dirigeants tiennent à ce que nous écoutions leurs silences et leurs bouderies : «Voyez comme je ne lui parle pas !» Décidément, et au vu de la complexité de la génétique des humains, j'ai une admiration de plus en plus grande pour mon… cousin. Et je fume du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com

Publicité